

Extrait du FCPE Jean Moulin

<http://fcpe.jmoulin.free.fr>

Pour ou contre l'iPad à l'école ?

-- Actualités --

Publié le mardi 2 avril 2013

Fichier PDF créé le jeudi 11 avril 2013

Copyright (c) FCPE Jean Moulin - Tous droits réservés

La question se pose et l'article ci-dessous expose quelques arguments plaçant pour la prudence.

<h3 class="spip">7 raisons pour ne pas utiliser les tablettes dans l'éducation</h3>

Est-ce que les élèves en achètent ? Non [...]

Est-ce que les étudiants en achètent ? Non [...]

Est-ce que les employés s'en servent ? Non [...]

Alors pourquoi cet engouement pour les tablettes et les iPad dans les écoles ? [...]

Si comme moi vous considérez que l'enseignement doit faire émerger des individus autonomes qui peuvent construire une vie dans laquelle ils se sentent en confiance avec la technologie, acquièrent des compétences grâce à elle et en retirent le maximum à la maison ou au boulot, alors un iPad ou une tablette est un mauvais choix et voici selon moi pourquoi...

<h3 class="spip">1. L'écriture</h3>

La capacité à écrire se retrouve au coeur de l'éducation primaire, secondaire et supérieure. Les enfants ont besoin d'être encouragés à beaucoup écrire pour apprendre, que ce soit en prenant des notes, en rédigeant des devoirs, des rapports, des manipulations de données, des écrits d'invention ou des dissertations. Les claviers des écrans tactiles sont inconfortables avec des taux d'erreur élevés et la manière de sauvegarder, travailler en réseau, ou d'imprimer est tortueuse. On revient à l'ardoise victorienne, voire bien pire en fait. J'en possède une et je trouve qu'il est plus facile d'écrire sur cette ardoise plutôt que de taper sur un iPad. Fait intéressant, en leur fournissant un appareil si hostile à la création de l'écriture, vous pouvez faire passer l'envie d'écrire aux élèves débutants. Répondre à cela en disant qu'il est possible d'acheter des claviers pour les tablettes revient à admettre une défaite. C'est répondre que les tablettes ne fonctionnent que si vous les transformez en ordinateur. À quels coûts supplémentaires ?

<h3 class="spip">2. La créativité</h3>

Les tablettes sont faites pour consommer du contenu, les ordinateurs (portables) permettent la création de contenus. Ce n'est pas parce que les choses sont belles sur un iPad qu'elles sont faciles à faire avec celui-là. Les outils de création dans la plupart des domaines de l'art et du design sont très différents des outils de diffusion. Essayez d'utiliser Photoshop, Illustrator ou encore 3D Studio sur une tablette. Essayez de faire une sélection pixel par pixel, d'utiliser des calques, de faire des ajustements précis. L'écran n'est tout simplement pas assez grand pour ce genre de travail. C'est un appareil que l'on tient à la main, pas un outil de travail. Les tablettes sont rares dans le monde du travail où l'écriture demeure nécessaire. La maîtrise du clavier et les compétences sur d'autres appareils dont vous pouvez avoir besoin dans la vraie vie ont peu de chances d'être acquises grâce à l'iPad.

<h3 class="spip">3. L'informatique, les TIC (Technologies de l'Information et de la Communication), la programmation</h3>

Peu importe le but de l'apprentissage de l'informatique, de la programmation ou des technologies de l'information à l'école, je ne pense pas que l'iPad ou les tablettes soient appropriés. Apprendre à manipuler un tableur sur un iPad est pénible. Vouloir apprendre à programmer avec, ridicule. Quelle personne sensée voudrait utiliser une interface tactile pour programmer, ce qui implique beaucoup d'écritures détaillées, supprimant, ajoutant des lignes, aussi bien que dans un environnement plus ouvert ?

<h3 class="spip">4. Un appareil de consommation, pas d'apprentissage</h3>

Par-dessus tout, un iPad est un outil de consommateur, fait pour lire et pas pour écrire. Il a un rôle à jouer dans les apprentissages, particulièrement au niveau pré-scolaire pour les tout-petits, mais au-delà, il n'y a pas d'argument sérieux pour justifier un investissement de grande ampleur dans ce genre de matériel. La meilleure preuve en est que quand les élèves ou les étudiants s'équipent en informatique, ils n'achètent pas de tablettes. Ils achètent des ordinateurs de bureau, des netbooks ou des ordinateurs portables.

<h3 class="spip">5. Inadéquation avec les besoins des enseignants</h3>

Il y a l'exemple d'une école qui avait échangé ses ordinateurs portables contre des tablettes, et qui souhaite aujourd'hui faire machine arrière. « La salle des profs se lamente », car les problèmes pédagogiques sont évidents. D'un point de vue technique, les enseignants ont vécu cela comme un cauchemar. La plupart des enseignants et le

matériel pédagogique qu'ils utilisent s'appuient sur Word et PowerPoint, et l'utilisation de tablettes a entraîné des problèmes d'incompatibilité. Certains professeurs ont dû faire héberger leur contenu à l'extérieur de l'établissement, ce qui a posé des problèmes d'accès aux ressources. Il y a également des problèmes d'affichage avec l'écran au format 4:3 des iPad, des problèmes d'accès à Internet au travers des proxy. Mais le principal problème reste la capacité de stockage et le manque de ports USB. Cela implique l'utilisation de procédures plus complexes, comme par exemple l'usage de DropBox et de tous les problèmes afférents. Les tablettes ne sont pas des outils adaptés aux enseignants. Sans une véritable connaissance des logiciels et des besoins des enseignants, il n'y a aucune plus-value pour les apprenants.

<h3 class="spip">6. Le prix élevé</h3>

Les iPad sont chers à l'achat et à l'entretien, et sont compliqués à mettre en oeuvre en termes de réseau et de périphériques. Ils sont conçus pour être utilisés à la maison et non à l'école, dans les laboratoires ou les salles de classe. Ce constat a été dressé par l'Honnywood Community Science School, une école qui vient tout juste de se créer, qui a acheté 1200 iPad pour un montant de 500000€, dont la moitié sont maintenant inutilisables. Il existe donc une réelle interrogation sur la solidité de la technologie à l'école et dans les sacs des élèves, où ces équipements sont malmenés, tombent et sont rayés. Pire encore, 20% de ceux qui ont été envoyés en réparation en sont à leur deuxième ou troisième retour au SAV. Bien qu'il ait été demandé 50€ aux parents par tablette, ces dernières coûtent en réalité 450€ et les élèves ne semblent pas prendre particulièrement soin de quelque chose qu'ils n'ont pas acheté. Le coût final, quand on ajoute les réparations, est encore plus élevé que prévu.

<h3 class="spip">7. Des projets vaniteux</h3>

Une personne très bien informée, ayant participé à une réunion dans les hautes sphères du gouvernement qui a décidé d'introduire les tablettes à l'école, m'a dit que cela avait été pénible et bordélique. Les tablettes, données par une entreprise informatique, furent bien livrées à l'école, où le chef de l'établissement les dissimula aux autres enseignants. C'est exactement comme cela qu'il ne faut PAS introduire les nouvelles technologies dans les écoles : acheter des appareils à la mode en grande quantité, les distribuer dans de belles boîtes et espérer que tout ira bien. C'est le danger avec ces projets fondés sur des tablettes, nous nous basons rarement sur une analyse poussée pour choisir la technologie la plus appropriée, nous avons plutôt tendance à nous baser sur le fait qu'Apple est à la mode ou sur les conseils des fans de cette marque. Nous devons éviter de faire comme tout le monde et de mettre en place des projets prétentieux qui présupposent que ce qui est cool pour les consommateurs adultes sera cool pour l'école.

J'ai passé toute ma vie d'adulte à encourager l'adoption des technologies dans l'enseignement mais je veux être sûr qu'on ne se tire pas une balle dans le pied avec des projets qui n'ont pas pris en compte les sept points ci-dessus. Pour être honnête, je ne suis pas du tout certain du bien-fondé d'une technologie imposée aux salles de classe. Laissons les enseignants enseigner et, si vous introduisez ce genre de choses, réservez plutôt une bonne part du budget à leur formation.

<h3 class="spip">Conclusion</h3>

Une bonne technologie a toujours du style, et les iPad en ont à revendre, mais c'est un style qui attire les adultes, pas les enfants. Je peux comprendre l'utilité des tablettes pour des jeunes enfants, de 3 à 9 ans, et peut-être ayant des besoins spécifiques. Mais une fois acquis les rudiments, les iPad sont un luxe que les écoles ne peuvent pas se permettre. Ils ne sont pas non plus souhaitables, au regard de l'apprentissage que dispensent les écoles à grande échelle. Ces initiatives sont souvent menées avec un but technologique et non pédagogique.

Remarquez que tout cela ne constitue pas une attaque contre les iPad et les tablettes. J'en ai acheté une et je trouve ça bien. C'est un ensemble d'arguments contre leur utilisation dans l'enseignement. Les élèves à l'école, au lycée et à l'université ne les achètent pas avec leur argent. Pas plus qu'il ne les utilisent lorsqu'ils en ont le choix. Même s'ils étaient fournis, ces outils sont largement inadaptés à l'écriture, aux besoins de l'informatique, des technologies de l'information, de la programmation ou encore des autres tâches lors du cursus scolaire. Cela est principalement lié au fait que ce sont des appareils de consommation, passifs et non pas actifs, utilisés pour lire et non écrire, avec une mise en avant de la consommation et non de la création. Ils ne sont certainement pas adaptés à l'éducation.

Pour ou contre l'iPad à l'école ?

P.S. : Je suis conscient de passer peut-être à côté de quelque chose mais j'ai hâte de voir les recherches sur les améliorations effectives dans les acquisitions, par opposition aux enquêtes qualitatives et aux questionnaires.